

délates de tuberculose, voilà pour lui une perte de 200 dollars, à moins... qu'il ne vende quand même la viande suspecte!

Or, ce propriétaire, ce spéculateur, avec lequel l'inspecteur est en contact journalier, est un homme considérable, un millionnaire, un notable de Chicago. Par surcroît le plus souvent, c'est un homme aimable, avec lequel l'inspecteur a intérêt à rester dans les meilleurs termes. D'autre part, les instructions qu'a reçues ce dernier, comme sauvegarde de la santé publique, ne sont pas toujours très nettes. Comme nous l'avons vu, il n'est pas tenu, à la rigueur, de faire détruire radicalement "toute" une pièce de bétail dont un organe "seul" a été reconnu atteint. Alors arrive ce qui doit fatalement arriver: entre un propriétaire présent, dont vous hésitez à jeter à la fosse 200 dollars, et le public absent, ignorant et dupe, il faudrait un cœur de bronze et l'âme d'un saint pour ne pas hésiter à prendre parti.

Le Remède.— Le but à atteindre est celui-ci: toute viande suspecte doit être examinée avec grand soin; toute viande reconnue malsaine doit être jetée à la fosse désinfectante. Il y aura là de grosses pertes à supporter, sans doute, mais dont on pourrait tarir la source en frappant d'amendes sévères les éleveurs. En suivant l'inspection, les compagnies de chemins de fer ou de navigation transportant, sans prendre connaissance des attestations sanitaires, les troupeaux qui peuvent être contaminés. Il faudrait avoir l'œil surtout sur deux endroits: sur les étables des éleveurs et sur les abattoirs de Chicago; les uns et les autres sont souvent dans un état de saleté absolument révoltant; dans les uns, le bétail, et dans les autres, les viandes les plus saines sont en danger d'être contaminés par le simple contact des murs ou du sol!

Il faudrait, en outre, multiplier le nombre des inspecteurs "effectifs", les munir de pouvoirs bien définis, les armer de sanctions qui fassent réfléchir les fraudeurs grands ou petits, et enfin les investir d'une responsabilité qui entraînerait pour eux-mêmes les plus graves conséquences s'ils étaient tentés de l'oublier ou de l'esquiver.

L'Insalubrité de Packingtown.—Packingtown est, nous l'avons dit, la cité des boucheries... On devrait dire plutôt le foyer des pestilences, le berceau des épidémies, un nid de saleté où crouissent, dans tout un quartier de Chicago, 45,000 créatures vivantes!

Extrayons, à ce sujet, quelques détails d'un article de Mme Caroline Hedger, docteur en médecine, qui a, pendant de longues années, pratiqué l'art médical dans le quartier des boucheries de Chicago.

"La tuberculose, voilà le mal endémique, général, habituel, familial, qui règne dans cette malheureuse population.

UBALDE GARAND TANCÈDE D. TERROUX

GARAND, TERROUX & CIE.,

BANQUIERS ET COURTIERS

118 Rue St-Jacques, MONTREAL

Effets de commerce achetés. Traités émisés sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance

Téléphone Est 2358

J. E. CHAMPAGNE

Expert Comptable et Auditeur

Organisation de Comptabilité d'après les meilleurs systèmes

290 rue St. André, - MONTREAL

HORMISDAS CONTANT, Entrepreneur
Pâtisier, 609 Berri. Phone Bell E. 1177.

L'ASSURANCE MONT-ROYAL

Compagnie Indépendante (Incendie)

Bureaux: 1720 rue Notre-Dame

Coin St-François-Xavier, MONTREAL

RONOLPHE FORGET, Président.
J. E. CLÉMENT Jr., Gérant-Général.

LA JACQUES-CARTIER

Compagnie d'Assurance Mutuelle contre l'Incendie.

Bureau: 118 St-Jacques, Montreal

Primes fixes et système mutuel.
Taux raisonnables, sécurité absolue.
Réclamations justifiées promptement payées.

On Demande des Agents.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils.
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, et 407 G Street, Washington, D. C.

ALEX. DESMARTEAU

Successeur de Charles Desmarteau,

COMPTABLE, AUDITEUR,
LIQUIDATEUR DE FAILLITES

Commissaire pour Québec et Ontario.

Bureaux, 1598 et 1608 rue Notre-Dame,

Montréal.

Arthur W. Wilks

J. Wilfrid Michaud

WILKS & MICHAUD,

Comptables, Auditeurs, Commissaires pour toutes les provinces.

Règlement d'Affaires de Faillites.

211 et 212 Batisse Banque des Marchands

Téléphone Main 495

MONTREAL

Il est rare que, dans une famille, on ne trouve pas au moins un membre atteint de la tuberculose.

Les maisons sont serrées les unes contre l'autre, petites, basses, presque sans fenêtres, toujours fermées, très peu ventilées. Là-dedans, ou dans la rue, où il y a une population de miséreux, de mendicants, d'alcooliques, d'employés des boucheries qui ne se lavent jamais. Les enfants se traînent dans une poussière où se mêlent des déchets de viande, des pourritures nauséabondes où l'on voit fourmiller d'énormes vers. Des essaims de mouches d'une couleur et d'une grosseur caractéristiques s'élèvent comme des nuages, tourbillonnant autour des têtes d'enfants, des chiens errants ou des hommes ivres-morts étendus dans la rue.

Quant à la nourriture, elle se compose en majeure partie de viandes avariées qu'on désespère même de vendre sur le marché de Chicago, où les acheteurs ne sont pourtant pas difficiles! Les pauvres gens qui demeurent sous les murs des abattoirs ont une bonne raison pour s'en contenter: elles ne coûtent presque rien... rien que leur santé et parfois leur vie, et l'avenir de leur race. Rien n'est plus navrant que de voir les figures amaigries, étiolées, vieillies, malsaines, horribles parfois, de la population enfantine de cette partie de Chicago.

Toutes ces horreurs étaient à dévoiler. Peut-être le courage de M. Jacques permettrait-il par ces révélations d'y porter remède. Il y a urgence!

Le goudronnage des routes s'est fait en France sur une vaste échelle pendant les préparatifs du Grand Prix. Le goudronnage se fait d'après le système Laisally, par l'emploi de l'appareil le plus perfectionné pour chauffer le goudron et l'appliquer à la surface de la route. Commencée le 25 mai, l'opération a à peu près duré dix jours pour les 500,000 verges carrées à couvrir; deux équipes composées chacune de six charretiers avec huit chevaux, huit hommes pour répandre le goudron et des hommes nécessaires pour sabler la route après le goudronnage, étaient employées à ce travail. Il en est résulté une belle route. Cela montre qu'au moyen d'un appareil convenable une grande étendue de route peut être traitée dans un court espace de temps, avec peu de main-d'oeuvre. Au dernier moment, le sable en excès qui couvrait la couche de goudron est enlevée par des balayeuses spéciales. Un tel procédé a été de causer une dépense supplémentaire est reconnu maintenant comme une réelle économie; en effet le coût d'entretien de la route diminue beaucoup, ce qui rembourse la dépense faite, et même cette économie d'entretien peut dépasser les frais de goudronnage, comme on l'a constaté en France par une longue série d'observations.